BLOGUE
The Surprising God
La grâce trinitaire

Cet article est le premier d'une série sur le livre intitulé : Trinitarian Grace and Participation: An Entry into the Theology of T. F. Torrance (*La grâce et la participation trinitaires: Une entrée dans la théologie de T. F. Torrance*) par Geordie W. Ziegler.

En raison de la complexité de la pensée et du langage technique, les écrits de Thomas F. Torrance sont, pour beaucoup, difficiles à comprendre. L'objectif de Geordie Ziegler pour *La grâce et la participation trinitaires* est d'aider les lecteurs, au-delà des obstacles, à plonger au cœur de l'enseignement de Torrance - ce cœur étant *la grâce de Dieu en Christ*. Comme le souligne Ziegler, Torrance (TFT, ci-après) considérait la grâce comme la « logique intrinsèque » de toutes les doctrines de la foi chrétienne historique:

> La grâce pour Torrance n'est rien de moins que le don de Dieu lui-même pour notre salut. Ce don de Dieu lui-même est une activité de toute la Trinité qui passe du *Père par le Fils dans l'Esprit, et de l'Esprit par le Fils au Père*. Le but ultime de cette motion de grâce est la communion avec les créatures humaines et la rédemption de tout l'ordre créé. (*loc. 156)

**Tout au long de cette série, « loc. » fait référence à l'emplacement de la citation dans l'édition Kindle du livre.*

Le président du *Séminaire communion dans la grâce* Gary Deddo (à gauche) en entrevue avec Ziegler.
Pour voir la vidéo de l'entrevue, cliquez ici.

Comme le note Ziegler, la compréhension de la grâce par TFT est basée en grande partie sur l'utilisation par l'apôtre Paul du mot grec *charis* pour décrire le don de Dieu lui-même en Jésus-Christ par la croix autant dans un sens primaire que dans un sens appliqué. Dans ce dernier cas, la grâce est en lien avec la manière dont Dieu agit sur les gens d'une manière intensément personnelle - aussi personnelle que le Christ lui-même, qui est la grâce de Dieu. Cette interaction personnelle du Christ, par l'Esprit, produit une transformation personnelle dans la vie des croyants.

Malheureusement, beaucoup d'enseignements chrétiens à travers les siècles ont perdu cette compréhension de la grâce. La grâce commença à être vue, non pas dans les termes dynamiques et relationnels de Paul, mais comme une simple substance ou force (puissance) par laquelle Dieu aide les croyants par la suite. Les résultats de ce malentendu ont été nombreux:

- Vivre *vers* Dieu, plutôt que *de* Dieu.
- Vivre en accord avec les *impératifs* de la loi, plutôt qu'avec les *indicatifs* de l'évangile.
- Réduire l'amour dynamique et contraignant du Christ à des règles et des préceptes statiques.
- Mettre l'accent de la prédication sur la loi et l'obéissance, la récompense et le châtiment.
- Voir la grâce comme une marchandise confiée aux soins de l'église, qui dispense ensuite la grâce.

Pour TFT, l'incompréhension / la mauvaise utilisation de la grâce la plus préjudiciable a peut-être été de séparer la grâce et l'Esprit de la personne et de l'œuvre de Jésus-Christ. En conséquence, la grâce et l'Esprit se sont effondrés l'un dans l'autre et un fossé s'est ouvert entre le monde et le royaume divin, l'église et son clergé comblant ce fossé en distribuant la grâce. Le résultat fut que la grâce commença à être perçue comme une *chose* qui devait être administrée par le biais d'une définition et d'un contrôle légal, et donc quelque chose à *gagner* (à mériter).

Heureusement, la Réforme protestante a rejeté beaucoup de ces fausses notions sur la grâce, redonnant à la théologie une compréhension de la grâce comme « une vraie relation vivante avec le Dieu trine » (loc. 317). Pour TFT, l'élément clé ici était l'idée des réformateurs que la grâce est un *tout indivisible* et une *réalité vivante* qui doit être comprise à travers la doctrine de l'*homoousion*. Ainsi, la grâce est comprise à juste titre comme « l'unique don indivisible de Dieu lui-même dans le Christ » (loc. 317).

Malheureusement, beaucoup de choses que les réformateurs comprenaient au sujet de la grâce ont été perdues dans l'église contemporaine, car de vieilles erreurs ont été reproduites. Ziegler commente:

> Il ne fallut pas longtemps avant que le retour à la grâce par la Réforme ne subisse sa propre « chute de la grâce »: La grâce s'est transmutée de son cadre adéquat comme le don de Dieu lui-même se donnant en Christ et l'Esprit étant involontairement coopté à des fins humanistes et piétistes. Torrance attribue la responsabilité de ces formes spécieuses de « piétisme subjectiviste protestant » à une multiplicité confuse de sources: « les notions de grâce commune, les notions arméniennes de la grâce, et le mélange de 'la grâce de l'Esprit' avec la grâce de la sainteté pieuse ou la sanctification infusée dont la théologie de Westminster est si infectée. » (loc. 331)

Ces incompréhensions réduisirent la grâce à une sous-catégorie de justification, devenant « fortement identifiée au langage judiciaire de l'acquittement et au modèle extrinsèque d'imputation » (loc. 331). Le but de la vie entière de TFT était de sauver la doctrine de la grâce de ces malentendus, la replaçant à nouveau sur le fondement de l'enseignement biblique à savoir que la grâce est en lien avec la vie divine et l'amour. En conséquence, Ziegler a écrit son livre pour rendre claire la vision trinitaire et dynamique de la grâce de TFT:

> C'est l'argument de ce livre que ce mouvement de don de soi pour la participation de la grâce trinitaire fonctionne comme le contexte présupposé et global qui sous-tend matériellement et guide méthodologiquement la formulation de toute la théologie de Torrance. Comme le levain, le concept de la grâce de Torrance, imprègne l'ensemble et forme la base sur laquelle toutes les autres doctrines ont leur subsistance. (loc. 344)

Heureusement, au cours des deux dernières décennies du XXe siècle, la théologie de langue anglaise a connu un changement massif, où « la doctrine trinitaire a été considérée non pas comme un problème, mais comme une ressource » (loc. 344). TFT a joué un rôle important dans ce changement à partir des années 1950, considérant la doctrine de la Trinité comme une réalité autour de laquelle tout le reste doit trouver son centre. TFT commente:

> Ce n'est pas seulement que la doctrine de la Sainte Trinité doit avoir la primauté sur toutes les autres doctrines, mais qu'elle doit être bien comprise, qu'elle en est le nerf et le centre, qu'elle les configure toutes et qu'elle est si profondément intégrée avec elles que lorsqu'elles sont séparées de la doctrine de la Trinité, elles sont sérieusement déficientes de la vérité et deviennent déformées. (loc. 353)

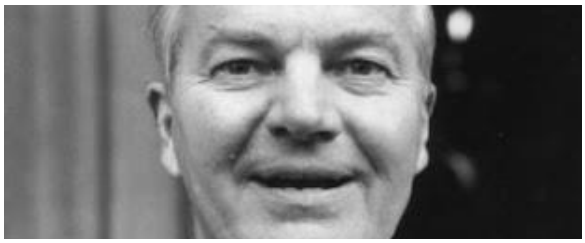
Torrance cherchait à restaurer la foi nicéenne dans l'église. Dans cet effort, il s'est engagé avec les Credo anciens et d'autres écrits des grands conciles ecclésiastiques, et il s'est entretenu avec des théologiens de l'Église orthodoxe orientale. Grâce à ce travail, TFT est parvenu à une compréhension profonde de la place centrale de la grâce dans la foi nicéenne. Mais comme nous l'avons déjà noté, TFT a observé que dans la foi apostolique de Nicée, la grâce a une définition particulière qui est nettement différente de la définition proposée dans un enseignement très ancien et contemporain. Comme le note Ziegler :

> Pour Torrance, la grâce est le don de la vie et de l'amour de Dieu lui-même (un don qui naît de la plénitude éternelle de Dieu en tant que Père, Fils et Esprit), afin que sa création puisse partager de manière créative la *koinonia* de la vie trinitaire. (loc. 611)

Au fur et à mesure que cette série va progresser, nous en apprendrons davantage sur la doctrine de la grâce de TFT, y compris comment la grâce est donnée par le Fils et l'Esprit en provision du salut.

La grâce trinitaire (deuxième partie)

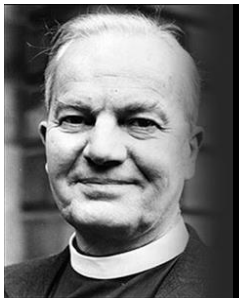
Précédemment, nous avons examiné la compréhension fondamentale de Thomas F. Torrance selon laquelle la grâce est le don de soi de la vie et de l'amour du Dieu trine. Cette fois-ci, nous approfondirons sa compréhension de la grâce de Dieu qui est un mouvement provenant du Père, à travers le Fils, dans l'Esprit. Comme le note Geordie Ziegler, TFT (illustré à droite) a enseigné que



> le Dieu trine existe éternellement dans la plénitude de sa vie et de son amour. L'extension de cette vie trinitaire et de cet amour au-delà de soi est un acte créatif, une mission dont le seul but est de partager la vie et l'amour de Dieu avec ce qui est autre que Dieu..... Dans la création, Dieu établit un cadre global de la grâce à l'intérieur duquel et à travers lequel il partage avec les êtres humains la communion de son amour. (loc. 628)

Pour TFT, ce mouvement de la grâce est fondamentalement personnel et relationnel. Plutôt qu'une marchandise que Dieu distribue, la grâce est le don de soi dynamique du Dieu tripersonnel auquel nous (les bénéficiaires de la grâce) sommes invités à participer. Comme le note Ziegler, « l'univers naturel tout entier est marqué par l'ordre et le modèle de ce mouvement gracieux du Dieu trine » (loc. 663).

Dans la vision théologique de TFT, cette grâce trinitaire (et donc relationnelle) a son centre (fondement) dans l'incarnation, la naissance, la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus (l'évènement du Christ). TFT peut donc dire que la grâce de Dieu est *personnelle*, et même que la grâce est une *personne* -- la *personne qui personnalise*, Jésus-Christ.



> « Notre nouvelle naissance, notre régénération, notre conversion ont eu lieu en Jésus-Christ lui-même, de sorte que lorsque nous parlons de notre conversion ou de notre régénération, nous faisons référence à notre participation à la conversion ou à la régénération de notre humanité que Jésus a faite en lui et par lui pour nous. »
>
> T. F. Torrance

Citant TFT, Ziegler note que « la doctrine de la Trinité [sur laquelle repose la compréhension de la grâce de TFT] a 'son contenu matériel' dans et à travers 'le Jésus crucifié, ressuscité et maintenant à jamais logé dans le cœur de l'Être trine de Dieu' » (loc. 762). Ziegler poursuit en soulignant l'affirmation de TFT que les « activités économiques » de Dieu (y compris la grâce) ne sont « pas des activités étrangères à l'être de Dieu, mais l'être même de Dieu en action » (loc. 787).

Pour TFT, la forme et le contenu de la grâce de Dieu est « une relation trinitaire périchorétique dynamique » exprimée en et par Jésus-Christ. Autrement dit, « *le Don et le Donneur sont un seul et même Être* » (loc. 815). Pour TFT, l'ordre interne et les relations de la Trinité (Père, Fils et Esprit) sont la forme même de la grâce:

> La grâce a une forme et un contenu: le mouvement trinitaire périchorétique ontorelationnel du Père par le Fils et dans l'Esprit, au Père par le Fils dans l'Esprit. L'affirmation de Torrance est qu'il n'y a pas d'autre mouvement de Dieu que ce mouvement circulaire; par conséquent, toute Parole de Dieu (c'est-à-dire la théologie) doit adhérer à ce mouvement et s'y ancrer. (loc. 829)

Comme Ziegler le note plus loin, TFT voit toute l'existence créée comme étant créée et soutenue par ce mouvement trinitaire de la grâce: « Comme la grâce est un don, elle implique à la fois une altérité et une contingence continue dans la création » (loc. 842). Ziegler note l'affirmation de TFT selon laquelle la création

> « doit être considérée non seulement comme ayant eu lieu à travers le Logos, mais aussi dans le Logos, qui reste néanmoins totalement transcendant sur tout. » Ainsi, bien que l'ordre et la rationalité que Dieu donne à la création ne soient pas nécessaires ou inhérents, ils sont naturels par la grâce. L'ordre est dérivé du Logos.... Tout l'univers des réalités visibles et invisibles, célestes et terrestres est une unité cosmique due à l'activité globale providentielle et intégratrice du Logos divin, de sorte qu'un seul ordre rationnel imprègne toute l'existence créée sous réserve de la rationalité transcendante de Dieu. Par la grâce, l'ordre du Logos imprègne librement sa création. (loc. 855)

TFT souligne que cette relation de la grâce entre Dieu et la création n'est pas inhérente à la création. Au contraire, elle « se fonde purement sur la décision gracieuse de Dieu » (loc. 883). Cette grâce appelle la participation humaine: en tant qu'êtres pensants, nous ne pensons pas de manière autonome. Nous pensons plutôt en participation avec le Christ dans l'Esprit et « cette participation au mouvement de la grâce s'enracine dans l'actualité historique de Jésus-Christ incarné et se vit en nous à travers l'activité présente de l'Esprit » (loc. 898).

La prochaine fois, nous examinerons de plus près la nature de ce mouvement de la grâce et notre participation à celui-ci.